

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **58 (1971)**

Heft 12: **Kirchen**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Zu diesem Heft



In den 1950er Jahren brandete die Botschaft des neuen Nachkriegs-Kirchenbaues an die Schweiz heran. Die Strömung war «modern», aber sie war irrational; sie hatte wenig Beziehung zum Funktionalismus der dreißiger Jahre, und in den Wettbewerben fielen jene Projekte durch, die vom nüchternen «Gemeindehaus»-Konzept ausgingen, und es wurden solche gewählt, die mindestens un-terirdische Beziehungen zur hochge-stimmten Erlebniswelt und zum Gemein-schaftswillen des deutschen Zusammen-bruchs hatten: Man glaubte zwar nicht mehr, aber man fühlte, ahnte, erlebte. Die Kirchenbau-Hefte des *werk* mußten damals in einer gegenüber anderen Num-mern 25% erhöhten Auflage gedruckt werden ...

Unsere beiden Konfessionen haben diesen Erlebnishunger auf architektoni-schem Gebiet weidlich ausgekostet. Kam ein junger Pfarrer in eine etwas einge-schlafene Gemeinde, so war sein probates Mittel: er baut eine Kirche. Bald saßen die Männer in Baukommissionen, die Frauen nähten Kleider und verkauften sie an Wohltätigkeitsveranstaltungen, die Kinder sammelten für die Glocke und durften dann selber am Flaschenzug ziehen. Die daraus entstehenden Verluste an schönen alten Dorfkirchen waren beträchtlich und der Belegreffekt meistens kurz.

Braucht es noch Kirchen? Wir haben die Frage im Heft 3/1969 auf ökonomi-scher und soziologischer Ebene zu beant-worten versucht — siehe dort den Artikel über das Prognos-Gutachten «Die Kirche als Dienstleistung». Einen theologischen Beitrag gibt im vorliegenden Heft Christof Martin Werner. Inzwischen wurde aber auch ein praktischer Beitrag zur Beant-wortung dieser Frage geleistet: Einwoh-ner des Lignon in Genf besetzten die neue Lignon-Kirche, deren architektonischer Schmiß allzu provokant vom Elend der Arbeiterbaracken und der bis zur Zerstö-rungswut gesteigerten Langeweile der Lignon-Jugend abstach. Red.



50 Personen haben am 16.10.71 die katholische Kirche der Cité du Lignon in Genf besetzt. Diese Gläubigen wollten damit gegen die Tatsache protestieren, daß die Genfer katholische Kirche in den letzten sieben Jahren nicht weniger als 21 Millionen Franken in kirchliche Gebäude «investiert» habe

Tribune de Genève du lundi 18 octobre 1971

L'église du Lignon occupée

pour protester contre son coût jugé trop élevé alors qu'à 500 m. des saisonniers sont «parqués» dans des baraquements

L'église catholique du Lignon est imposante. Trop au gré de certains. Ils l'ont clairement fait savoir samedi en occupant l'édifice pendant toute la journée.

Elle a coûté, affirment les contesta-taires, 2,8 millions. Le curé rétorque: «Les comptes ne sont pas encore bouclés, et je ne pense pas que le devis (un peu moins de 2,5 millions) sera dépassé.» Toujours est-il, à en croire certains bruits qui se font insi-stants, que même le chiffre avancé par les opposants serait assez large-ment en-dessous de la réalité.

locaux paroissiaux du Lignon pour qu'ils puissent accueillir leurs familles.

Quelques questions
Ils sont soutenus par des chrétiens genevois, qui, eux, posent la question du pouvoir dans l'Eglise: qui décide la construction d'une nouvelle église, et de son coût? Dans le cas de l'église du Lignon — étudiée dans un docu-ment de plusieurs pages — on a sem-ble-t-il déjoué l'opposition de l'équipe d'animation de la communauté catho-lique du Lignon. De plus, de l'avis des occupants, l'Eglise perd sa liberté

Le geste posé, il s'agissait d'étudier les moyens de poursuivre l'action. Le bilan, à première vue, semble maigre. Deux décisions, toutfois:

Un comité d'action
Tout d'abord, un comité d'action a été formé pour soutenir les saisonniers dans leurs revendications. Particulière-ment en ce qui concerne le logement, dont les conditions sont loin d'être suf-fisantes, voire même humaines. Ceci surtout en regard des loyers pratiqués dans les baraquements.

De plus, une nouvelle assemblée a

été, que ce soit à Hérémeuse, en Val-lais, ou à Nazzareth. Et ils pourraient resurgir.

« Cette action devait être faite, nous dit un des promoteurs. Le traumatisme doit rester, si l'on veut véritablement infléchir la politique de l'Eglise en matière de construction de lieux de culte et de réunion. »

Sur ce point, le curé du Lignon rétorque, dans une certaine mesure, les opposants. Pour lui aussi, certaines dé-penses sont exagérées, mais il y a la manière de contester.

« L'union et la paix »

« Je dois le reconnaître, l'occupation a été correcte. Il n'y a eu aucun débordement, tout s'est passé dans le calme. Mais, avant tout, il faut rechercher l'union et la paix. La contestation est bonne, à condition qu'elle s'exprime dans la charité, dans le dialogue. Or je n'ai pas invité les contestataires. Ils ne m'ont d'ailleurs rien demandé. Dans ces conditions, la discussion n'était pas possible. »

Et du côté de la direction de l'Eglise de Genève? Le vicariat général est conscient du problème. Ce n'est pas par hasard qu'a été constituée, il y a deux ans environ, une commission d'implan-tation des lieux de cultes. A l'époque, la construction de l'église de Sainte-Jeanne-de-Chantal avait créé quelques remous...

Mouvement ignoré du vicariat

L'année passée, quand le Sacré-Coeur avait été occupé, le vicaire général était venu discuter. Cette fois, l'autorité ne s'est pas manifestée. A-t-on voulu ignorer le mouvement? Ou était-on gêné par les accusations assez précises — quoique inexactes de l'avis du curé — lancées par les occupants de l'église du Lignon?

Dominique VON BURB.



D'autres scandales en l'air? (Photo GLT Press)

L'équivalent de 421 logements

« A 500 mètres de là, poursuivent les occupants, des saisonniers «par-qués» dans des baraquements. Et l'Eglise parle de pauvreté. En 7 ans, plus de 21 millions de francs pour 7 églises et un petit séminaire. Soit l'équivalent de 421 logements HLM. Et l'Eglise parle de libération de l'homme! »

A l'origine du mouvement, des saisonniers, scandalisés par le luxe et l'abondance de places dont disposent les églises, alors qu'eux vivent dans la promiscuité. D'où leur première ven-dication: la mise à disposition des

d'action: « Les promoteurs mettent des terrains à la disposition de l'Eglise — comment l'Eglise peut-elle lutter contre la spéculation du sol et les scandales immobiliers? Les banquiers proposent des facilités de prêts et de paiement — Comment l'Eglise peut-elle prendre position contre le système bancaire suisse? L'Etat entretient de bons rapports avec l'Eglise — Comment l'Eglise peut-elle remettre en cause un système qu'elle utilise? »

Samedi soir, répondant à l'invitation des occupants, quelque 300 personnes s'étaient réunies dans l'église. Des travailleurs étrangers, des habitants du Lignon et des chrétiens genevois.

été fixée à jeudi soir dans les locaux de la paroisse Sainte-Clothilde. Il s'agira d'amorcer une réflexion de plus longue haleine sur le type de commu-nautés au sein desquelles les chrétiens sont appelés à se réunir.

D'autres scandales

Malgré bilan, avons-nous dit. Ceci est aussi l'avis des organisateurs. Et surtout, pourquoi ne pas avoir occupé le chœur? Maintenant que l'église est construite, que peut-on encore faire? Dans l'immédiat, rien, c'est vrai. Mais le problème est plus vaste. Il ne se pose pas seulement au Lignon. D'autres «scandales» ont été dénon-

Réception arabe

L'Association Suisse-Ara-bienne de Trévise, recevant un représentant de l'Association des Etats arabes Unies à Genève, a présenté au basanours des aînés que M. F. protocole.